

Races à deux fins: Meilleur bilan climatique

La comparaison des systèmes montre qu'il vaut mieux avoir des vaches à deux fins que des races spécifiquement laitières plus des vaches mères. L'élevage de races à deux fins est donc une mesure que les fermes bio peuvent prendre pour protéger le climat.

Elles étaient naguère monnaie courante, les vaches à deux fins qui fournissent à la fois du lait et de la viande. Cependant, plus l'agriculture s'est spécialisée plus elle s'est éloignée des races à deux fins.

Cette évolution répond à une logique économique: Avec les vaches Holstein, les charges fixes par place vache se répartissent sur un rendement laitier plus élevé, donc les frais de production par kilo de lait sont plus bas. Et il y a aussi une logique socioculturelle, car les décisions entrepreneuriales de l'agriculture semblent bel et bien impliquer plus de facteurs socioculturels que dans les autres branches: Les hauts rendements laitiers et les prix gagnés dans les expositions de bétail, avec le prestige social qui les accompagne, sont parfois plus importants que la rentabilité.

Le côté obscur: L'élimination d'un veau sur deux

Le monde des hauts rendements laitiers a cependant son côté obscur, puisque les

veaux mâles des vaches Holstein ou Jersey ne peuvent quasiment pas être engraisés et qu'ils sont très souvent transformés en aliments pour animaux dès leur venue au monde. En Suisse aussi, les mauvais résultats d'engraissement conduisent à de nouvelles «solutions» comme conduire les veaux des races purement laitières à l'abattoir comme veaux à saucisses après 50 jours de vie parce qu'ils mettent deux fois plus de temps pour engraisser, et encore avec des résultats insatisfaisants.

Il en va autrement avec les races à deux fins: Les veaux Simmental peuvent atteindre 125 kg de poids mort sans poudre de lait ni antibiotiques, et les vaches de la Brune d'origine fournissent encore à l'abattage une bonne charnure et une couverture en graisse optimale même après plusieurs vêlages et lactations. La diminution des frais de vétérinaire est un autre avantage des races à deux fins.

Le climat réveille l'intérêt pour les races à deux fins

Avec l'irruption de la question du climat dans les discussions sur l'agriculture, un nouvel argument parle en faveur des races à deux fins: Les modélisations des systèmes montrent qu'elles ont un meilleur bilan climatique. Celles faites en Bavière montrent que les vaches à deux fins (ren-

dement laitier: 5500 kg) nécessitent au total moins de bêtes pour produire la même quantité de viande et de lait que les systèmes avec vaches purement laitières (rendement laitier: 9000 kg) et vaches mères (cf. tableau). Par rapport au système de production «races laitières et vaches mères», le système «races à deux fins» nécessite donc moins de fourrages et émet moins de méthane, un gaz nocif pour le climat. Cela est dû entre autres aux bons résultats d'engraissement des animaux mâles des races à deux fins et au fait que, à la fin de la période d'utilisation d'une vache laitière, ses émissions de gaz à effet de serre se répartissent sur plus de kilos de viande que celles d'une vache à haut rendement laitier, et cela bien que les émissions par kilo de lait diminuent nettement quand le rendement laitier augmente.

Élever des races à deux fins au lieu de vaches spécifiquement laitières est donc aussi une nouvelle contribution que les paysans bio peuvent fournir pour la protection du climat. La nouvelle fiche technique «La protection du climat dans les fermes bio» (cf. encadré) qui paraîtra en français dans le courant de l'hiver présente cette mesure parmi près de quarante.

Stephan Jaun

Nouvelle fiche technique

Les paysans et paysannes Bourgeon contribuent déjà aujourd'hui à la protection du climat. De nombreux articles du Cahier des charges de Bio Suisse vont en effet dans cette direction: La limitation à 10 % de concentrés pour les ruminants, le renoncement aux engrais chimiques et l'interdiction des transports aériens en sont quelques exemples.

Une fiche technique rédigée par le FiBL sur mandat de Bio Suisse, qui présente les interactions entre le changement climatique et l'agriculture ainsi que les mesures que les fermes bio peuvent prendre pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, va bientôt être traduite en français et nous annoncerons sa parution en temps voulu.

La version allemande, dont la version PDF peut être téléchargée gratuitement et la version imprimée commandée au FiBL pour neuf francs, se trouve sur la boutique internet du FiBL avec le numéro de commande 1552. sja/mp

Émissions de méthane et excréments d'azote et de phosphore de différents systèmes de production de lait et de viande (modélisation faite en Bavière)

Système de production	Milliers de vaches	Milliers de tonnes de lait livré	Milliers de tonnes de viande produite	Excrétion de milliers de tonnes de		
				Méthane	Azote	Phosphore
5500 kg de lait						
Vaches laitières	1410	7135	437	280	228	32,2
Vaches mères	–	–	–	–	–	–
Total	1410	7135	437	280	228	32,2
7500 kg de lait						
Vaches laitières	1034	7134	291	209	176	25,1
Vaches mères	504	–	147	88	83	11,2
Total	1538	7134	438	297	259	36,3
9000 kg de lait						
Vaches laitières	862	7137	168	163	148,6	21,8
Vaches mères	926	–	270	161	152,1	20,6
Total	1788	7137	438	324	300,7	42,4

Source: Rosenberger, E.; Götz, K.-U., et al.: Überprüfung der Zuchtstrategie beim Fleckvieh. Bayerische Landesanstalt für Landwirtschaft, Institut für Tierzucht, Grub (éd.). 2004, page 54